Eric Fassin : L'immigration, les Roms, l'Islam ne sont pas «des problèmes»

01/09/2012 à 10h02

Eric Fassin, sociologue, Paris-8, dénonce la «*xénophobie d'Etat*» qui «*finira bien par sembler normale*».

Pour l'immigration, il y a bien sûr des problèmes ; mais en est-elle un pour autant ? A l'évidence, une gauche décomplexée répondrait par la négative, comme pour les Roms ou l'islam.
Avec Sarkozy, la xénophobie d'Etat apparaissait déraisonnable à beaucoup. Avec le nouveau gouvernement, le changement de style revient surtout à en donner une version raisonnable – présentable, et donc acceptable. S'inscrire dans la continuité, et donc transcender les clivages idéologiques, n'est-ce pas normaliser la xénophobie d'Etat ? […]
A gauche, nul ou presque ne souscrit à la xénophobie, à la romaphobie ou à l'islamophobie. En revanche, beaucoup s'accordent pour penser que l'immigration est un problème, tout comme les Roms ou l'islam. **On aura beau démontrer que cette menace n'en est pas une, que la France ne risque pas l'invasion, qu'au contraire elle aurait besoin de s'ouvrir davantage,** alors qu'elle s'expose à n'être plus attirante, on s'entendra répondre, comme par Laurent Joffrin qui pourfend le vote «bobo»… dans le Nouvel Observateur : «*Un candidat qui proclame à tous vents que l'immigration ne pose aucun problème ne saurait remporter un grand succès auprès des ouvriers et des employés, qui craignent la concurrence d'une main-d'œuvre sous-payée et corvéable à merci.*»
Peu importe que les travailleurs étrangers (des enquêtes d'économistes l'ont établi) ne pèsent ni sur l'emploi ni sur les salaires – et d'autant moins s'ils sont en situation régulière. Que les classes populaires se soient également écartées de Sarkozy, pourtant peu suspect d'angélisme, n'y

fait rien non plus. […]
Tout en reprochant aux Roms de prendre le travail des Français, on déplore leur taux de chômage, mais on leur ferme le marché de l'emploi, comme on s'indigne du repli communautaire des immigrés que les discriminations condamnent à vivre entre eux, ou qu'on s'inquiète de la tentation identitaire chez des musulmans qu'on enferme dans la stigmatisation. […]
Libération